

SEP M
TOP
ventes



Maisons
CÔTÉSUD

N°205 — février - mars 2024

www.colemaison.fr

LYON

MAILLAGE DE TALENTS ET FIBRES CRÉATIVES

MANUFACTURES, ARTISTES, ARTISANS, GALERIES, SAVEURS

L 14604-205 H - F: 6,50 € - RD



VIE DES VILLES

NOUVELLE SKYLINE

PAGE DE GAUCHE
Du mont Cindre, premier balcon du massif des monts d'Or, à 469m d'altitude, et du jardin de rocaïlles de l'Ermitage, Lyon s'étend au pied de Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir. À l'horizon, le Vercors, la chaîne des Alpes et le Mont-Blanc.

PAGE DE DROITE

Le nouveau ciel lyonnais, redessiné avec l'arrivée de la tour To Lyon de l'architecte Dominique Perrault, aux côtés de celle dite le «Crayon» d'Araldo Cossutta datant des années 1970, et celle nommée la «Gomme» de Valode&Pistre.



VIE DES VILLES

LYON



CHAÎNE DE TALENTS ET FIBRES CRÉATIVES

QU'EST-CE QUI FAIT BATTRE LE CŒUR DE LYON TOUJOURS PLUS FORT? UNE NOUVELLE SKYLINE AVEC LE SURGISSEMENT DE LA TOUR TO LYON DE L'ARCHITECTE DOMINIQUE PERRAULT, REJOIGNANT LES TOURS PART-DIEU ET INCITY, L'OUVERTURE DE LIEUX HYBRIDES, COLLÈGE-HÔTEL, BAR-DISTILLERIE, RESTAURANT-SCÈNE MUSICALE, LIBRAIRIE COLLECTIVE, OU ENCORE CE MAILLAGE ENTRE GALERIES, ATELIERS D'ARTISTES ET D'ARTISANS D'ART, RENFORCÉ PAR L'EFFERVESCENCE CRÉATIVE. CLAUDE CARTIER, ARCHITECTE D'INTÉRIEUR HORS CADRE, EN TIRE UN DES MULTIPLES FILS, SUR FOND DE MANUFACTURES CENTENAIRES, DE LIGNES CONTEMPORAINES ET DE PERSONNALITÉS ATYPIQUES.

PAR **Virginie Bertrand** PHOTOS **Pierrick Verny**

Oser. Peut-être est-ce ce verbe invitant à l'action qui se brode en toutes lettres au fil du parcours initié par Claude Cartier, architecte d'intérieur et décoratrice-ensemblière, en confiant quelques-unes de ses adresses. Oser à son image en bousculant les codes. Dès 2012, elle lance, juxtaposé à son showroom, Inside Gallery, où elle mêle les univers décoratifs et artistiques. Elle attire à Lyon des designers de talent, Christophe Delcourt, Dirk van der Kooij, de jeunes trentenaires, le collectif Uchronia, le Mexicain Daniel Orozco, qu'elle est souvent seule à référencer. Son voisin galeriste Jérémie Masurel, de Slika, souligne son insatiable curiosité qu'elle aiguise à l'art. « *Claude Cartier capte toutes les expositions. Elle aime comprendre.* » Sa complice Céline Melon, déjà à l'initiative d'Osez le design et, aujourd'hui, d'Osez les galeries, ouvre un lieu hybride, mi-appartement mi-galerie, Manifesta. « *Je voulais amener ici les grandes galeries internationales tout en rendant l'art accessible à tous et l'insuffler jusque dans l'entreprise.* » Pari réussi. Sont déjà venus Laurent Godin, Jérôme Poggi, Clémentine de la Féronnière... À chacun son concept, ce qui fait dire à la galeriste Nathalie Rives: « *On est tous confrères et non concurrents. Arrivée à Lyon il y a dix ans, j'ai senti cette effervescence grandissante. J'ai profité de cette spirale. Cette ville m'a permis d'émerger plus rapidement, plus sereinement.* » Des formats atypiques sont aussi favorisés: le regard intime d'une artiste-galeriste comme Béatrice Bréchignac, la mise en avant d'une scène internationale inconnue en France, chez Slika. Le réseau artistique ne

cesse de se renforcer avec l'arrivée de Ceysson&Bénétière, galerie emblématique du mouvement Supports/Surfaces avec, entre autres, Claude Viallat. Les artisans d'art excellent aussi. Véronique de Soultrait, qui se passionne dès les Beaux-Arts de Lyon pour le textile, repousse toujours plus loin les limites de la technique qu'elle a inventée de fresques réalisées en cordes. Avec Victor Tison, chaudronnier, elle incruste aujourd'hui des éléments métalliques dans ses panneaux muraux, ou de l'écaille, du bois, de la pierre. « *Je commence à m'amuser en introduisant des volumes.* » Sortie également des Beaux-Arts, Agnès Conod fait elle aussi le mur, les murs, allant jusqu'à se former en maçonnerie, leur conférant un aspect minéral. Ville de la gastronomie, Lyon se fait le théâtre d'expériences novatrices pour une cuisine du champ à l'assiette chez Semo ou de la distillerie au verre avec Abstract, les deux engagés dans une démarche responsable, au plus près des produits. Oser, faire « *tabula rasa* » comme l'artiste Jörg Gessner au retour du Japon et choisir de peindre la lumière non sur du papier mais avec. « *Beaucoup d'œuvres d'art viennent à toi grâce aux couleurs, au graphisme et aux formes. Ici, c'est le contraire, c'est toi qui vas vers l'œuvre, donc tu grandis.* » Tout est dit. Tout invite à l'audace, à la concrétisation d'un rêve, à l'exemple du dernier ermite, Frère François, qui édifie entre 1878 et 1910 un jardin de rocailles pierre après pierre. De son belvédère, avec en premier plan la vierge de Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir, Lyon revêt presque des allures de Rio, si ce n'est que les Alpes remplacent l'océan!

JARDIN DE PRIÈRES

Le jardin de rocailles de l'Ermitage du mont Cindre se redécouvre, après une restauration par les compagnons de l'entreprise Comte. Il a été construit pierre après pierre, à la main, par le dernier ermite, Émile Damidot, dit Frère François, entre 1878 et 1910, à la même époque que le Palais idéal du Facteur Cheval. C'est un jardin de prières, avec chapelles miniatures, calvaire, chemin de croix, au sein d'un espace clos, au revers de la chapelle de Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir.

Matière à paysage

JEAN-BAPTISTE LAINÉ, ALIAS DAINCHE, SON NOM D'ARTISTE ET PATRONYME MATERNEL, ENTRETIENT, AU CÔTÉ DE SON MÉTIER D'ARCHITECTE-PAYSAGISTE, SON GOÛT PARTICULIER POUR LE DESSIN D'ARBRES, SOUVENT DES RÉSINEUX, QUI REMONTE À SON PLUS JEUNE ÂGE. PLUS RÉCEMMENT, IL S'ADONNE À LA PRATIQUE DU MODELAGE, STYLISANT ANIMAUX ET VÉGÉTAUX, TRADUISANT DANS LA TERRE L'ÉMOTION PRIMALE RESENTIE À LEUR CONTACT, RAPPELANT QU'IL NE FAUT JAMAIS CESSER DE CULTIVER SA CAPACITÉ D'ÉMERVEILLEMENT.



NATURE EXACERBÉE

«J'ai grandi en Savoie, jouant constamment dans la nature. Ma sensibilité en a été exacerbée.» Paysagiste de formation, diplômé de la célèbre école suisse Hepia, Jean-Baptiste Lainé dessine depuis son enfance des arbres, cèdres de l'Atlas, hêtres, cyprès, au Rotring, à l'encre ou au crayon. C'est sous son nom d'artiste, Dainche, qu'il peuple la galerie de Nathalie Rives de ses croquis, accompagnés de céramiques florales et animalières. Nathalie Rives crée ainsi des abat-jour en jute, ficelle et papier népalais pour ses lampes-chouettes. «Quand j'ai un coup de cœur pour un artiste, je me demande ce que l'on pourrait imaginer à quatre mains», souligne-t-elle. Pierre Yovanovitch l'a repéré sur Instagram pour son travail de la terre avant de faire appel à sa connaissance paysagère sur ses chantiers.

DAINCHE

Son exposition «Crépuscules» est présentée à la galerie Nathalie Rives jusqu'au 24 février, ouvrant son répertoire à de nouvelles pièces.

CI-DESSUS **1.** Céramiques en terre émaillée, «Les Bouquets», 2023, pièces uniques réalisées à la main en argile de différentes teintes dans son atelier de Savoie. Elles sont cuites à 1040°C. L'émaillage revêt plusieurs couleurs, terre, mousse, lichen, rose fanée suivant les pièces. Toutes sont monochromes et inspirées de la nature. **2.** Jean-Baptiste Lainé, architecte-paysagiste et artiste dans la galerie de la décoratrice Nathalie Rives, devant ses nombreux dessins d'arbres à différentes saisons, même si l'hiver reste sa préférée.